**OCEAN WRECK INVESTIGATION – Épisode 103**

**Distribution :**

**38 hommes :**

**00:01 NARRATEUR**

**00:08 DAVID MEARNS**

**00:22 BURKARD VON MÜLLENHEIM-RECHBERGS**

**00:35 ROD MACDONALD**

**00:41 TED BRIGGS**

**00:48 VOIX HAUT-PARLEURS**

**01:00 HOMME #1**

**01:10 SELCUK KOLAY**

**01:19 ERIC GROVE**

**01:32 ROB RONDEAU**

**02:35 NICK HEWITT**

**02:46 HOMME #2**

**04:21 ROBERT TILBURN**

**06:38 MATTHEW WILLIS**

**07:46 ESMOND KNIGHT**

**10:09 OFFICIER DE RENSEIGNEMENT NAVAL**

**10:25 JANN WITT**

**14:48 TONY POLLARD**

**18:55 JOHN "JOCK" MOFFAT**

**20:12 GÜNTHER LÜTJENS**

**22:16 DONALD STRATTON**

**23:09 LAUREN BRUNER**

**23:24 HANS VAN TILBURG**

**24:10 LARRIE D. FERREIRO**

**25:43 STERLING CALE**

**26:44 MITSUO FUCHIDA**

**28:27 HERB WEATHERWAX**

**28:54 JAMES DELGADO**

**29:57 JOHN MACMILLAN**

**32:14 WINSTON CHURCHILL**

**32:34 OSAMA TAGAYA**

**33:34 ANTHONY TULLY**

**37:12 MAURICE EDWARDS**

**38:07 RYUNOSUKE KUSAKA**

**39:52 MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #1**

**40:44 YOSHIDA MITSURU**

**41:41 HARRY D. JONES**

**2 femmes :**

**01:24 ALEXANDRA RICHIE**

**39:53 MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #2**

**Script**

00:01

NARRATEUR Autrefois maîtres des océans, les débris de ces nombreux navires croupissent aujourd'hui dans les fonds marins.

00:08

DAVID MEARNS On a pu observer de nos propres yeux un décor totalement apocalyptique. Ces images étaient choquantes et bouleversantes.

00:15

NARRATEUR Chaque épave est comme le monument aux morts de centaines, voire de milliers de vies perdues.

00:22

BURKARD VON MÜLLENHEIM-RECHBERGS Le Bismarck ressemblait à un immense tas de ferraille embrasé. Les hommes courraient dans tous les sens, cherchant désespérément un moyen de survivre.

00:32

NARRATEUR Aujourd'hui, des preuves matérielles...

00:35

ROD MACDONALD Les trous de torpilles du vaisseau sont assez gros pour y faire passer un autobus.

00:39

NARRATEUR ...et les récits de témoins oculaires...

00:41

TED BRIGGS La proue du Hood était à la perpendiculaire de l'eau.

00:44

NARRATEUR ...nous permettent d'expliquer en partie...

00:48

VOIX HAUT-PARLEURS Tous les hommes sur le pont ! Ceci n'est pas un exercice !

00:52

NARRATEUR ...comment, après plusieurs centaines d'années, l'ère des cuirassés a connu une fin abrupte et particulièrement violente.

01:00

HOMME #1

L'une des bombes a atteint la tourelle numéro 2 et fait exploser une grosse partie du navire.

01:05

NARRATEUR Trois millions d'épaves perdues au fond des océans.

01:10

SELCUK KOLAY Voilà la proue. Très jolie.

01:13

NARRATEUR Ce sont autant de capsules temporelles qui renferment histoires d'aventure, d'innovations...

01:19

ERIC GROVE Le nombre de trous dans la coque est impressionnant.

01:22

NARRATEUR ...de bravoure et de tragédies.

01:24

ALEXANDRA RICHIE 10 000 personnes ont trouvé la mort.

01:27

NARRATEUR Partons à la recherche de ces navires pour lever le voile sur leurs secrets...

01:32

ROB RONDEAU C'est comme visiter une maison hantée avec une lampe de poche.

01:48

NARRATEUR ...et entendre ces voix une dernière fois.

01:55

NARRATEUR Une expédition est en cours dans l'Atlantique nord. Quelque part dans cette zone, à 3 km de profondeur, se trouvent les débris de l'un des naufrages les plus choquants et les plus tragiques de la Seconde Guerre mondiale.

02:10

NARRATEUR L'expert en épaves, David Mearns, est déterminé à la retrouver.

02:14

DAVID MEARNS Je m'étais préparé à rechercher l'épave dans une zone de 110 km2, environ la superficie de la ville de Paris. C'était une zone gigantesque.

02:24

NARRATEUR Cette expédition recherche l'épave du HMS Hood. Au moment de son naufrage, il s'agissait du cuirassé le plus grand et le plus célèbre de la Royal Navy britannique.

02:35

NICK HEWITT Le HMS Hood est l'incarnation du prestige britannique de l'entre deux guerres. On l'appelle "le Hood tout puissant". Il a fait le tour du monde pour réaliser des visites de bienfaisance. C'est le plus gros cuirassé de toute la flotte.

02:46

HOMME #2

Feu !

02:56

NARRATEUR Le Hood coule en mai 1941, au paroxysme de la Seconde Guerre mondiale. David possède des indices tirés des récits de témoins. Grâce à ces indices, il a déterminé des coordonnées, mais ils sont tous différents les uns des autres.

03:12

DAVID MEARNS Ma zone de recherche est donc un grand rectangle d'une superficie d'environ 110 km2. Au centre de cette zone se trouve un plus petit rectangle encadré en rouge. C'est l'endroit regroupant la majorité des coordonnées tirées des témoignages. C'est dans cette zone que j'ai le plus de chances de trouver l'épave.

03:34

NARRATEUR David a prévu de quadriller toute la zone à l'aide d'un dispositif de sonar guidé par un câble de 190 m de long.

03:44

NARRATEUR Le sonar fonctionne à de très grandes profondeurs et crée une carte sonore des fonds marins.

03:52

DAVID MEARNS L'idée est d'envoyer du son dans l'océan. C'est le même principe que lorsqu'on projette de la lumière sur un objet. Si cet objet est assez haut, la lumière va créer une ombre.

04:04

NARRATEUR C'est une vaste entreprise, mais le jeu en vaut la chandelle. Au début de l'année 1941, la Grande-Bretagne combat sans alliés américains ou russes. Le naufrage du Hood est une perte matérielle majeure et fatale pour les membres de son équipage.

04:21

ROBERT TILBURN Tandis qu'on rentrait au port, on a été attaqués. On a senti la secousse dans tout le navire, des débris et des hommes se sont abattus sur le pont. Le cuirassé a commencé à sombrer par la poupe.

04:34

NARRATEUR Le Hood coule intégralement en moins de trois minutes.

04:40

NARRATEUR Sur un équipage de plus de 1 400 hommes, seuls trois marins ont survécu à ce naufrage : Bob Tilburn, William Dundas et Ted Briggs.

04:50

TED BRIGGS La proue du Hood était à la perpendiculaire de l'eau. Cette vision m'est revenue sous forme de cauchemars pendant les quarante années qui ont suivi.

05:00

DAVID MEARNS Après avoir rencontré les hommes ayant navigué sur le Hood, et particulièrement Tedd Briggs, le dernier des trois survivants, ma vision de ce naufrage a complètement changé. Ted était un marin de 60 ans. Pendant tout le reste de sa vie, cet événement tragique a pesé sur ses épaules et il a dû vivre avec le souvenir de la perte de tous ces hommes. C'est devenu une quête vraiment personnelle.

05:26

NARRATEUR Par-dessus tout, David veut savoir pour quelle raison le Hood a coulé si rapidement, entraînant ainsi la mort d'un si grand nombre de marins.

05:39

NARRATEUR Pour cela, son équipe mène des recherches approfondies pendant 39 heures d'affilée.

05:44

DAVID MEARNS Ces recherches sont particulièrement stressantes. On se demande sans cesse si on va trouver l'épave et si on cherche au bon endroit.

05:51

NARRATEUR Ils cherchent une ombre sur l'image sonar indiquant la présence d'un objet métallique.

05:56

DAVID MEARNS Ici, il y a un morceau de quelque chose. Je pense qu'on a trouvé.

06:01

DAVID MEARNS Il y a une deuxième ombre sur l'image sonar. On a bien deux morceaux. On a trouvé. C'est bien l'épave du Hood.

06:09

DAVID MEARNS Il s'agissait d'une épave disparue depuis 60 ans et, tout à coup, elle est apparue à l'écran. C'est arrivé soudainement. Dès que j'ai vu les images, j'ai su que le navire était excessivement endommagé.

06:20

NARRATEUR Les dégâts observés par David ont été infligés par un autre navire de guerre célèbre, le Bismarck.

06:28

DAVID MEARNS Absolument aucun navire de guerre n'était aussi grand, aussi rapide et aussi puissant que le Hood, avant la mise à l'eau du Bismarck.

06:38

MATTHEW WILLIS Au moment de son lancement, le Bismarck incarnait véritablement l'apogée de l'art des navires de guerre.

06:45

NARRATEUR Le haut commandement allemand charge le Bismarck d'attaquer les convois d'approvisionnements se dirigeant vers la Grande-Bretagne.

06:57

NARRATEUR Le Hood tout puissant est envoyé pour l'arrêter. Cela ouvre la voie à un affrontement entre ces deux titans des mers. Toutefois, le combat est loin d'être équilibré.

07:08

NICK HEWITT Le Hood et le Bismarck ne se battent pas à armes égales. Ils possèdent tous deux des canons de 15 pouces, mais ceux du Bismarck sont modernes, tandis que ceux du Hood sont relativement anciens. En 1941, le Hood est un cuirassé vieillissant.

07:25

NARRATEUR À l'aube du 24 mai, les deux puissants navires de guerre se rencontrent en plein milieu du détroit du Danemark.

07:34

NARRATEUR À 5h52, le Hood ouvre le feu...

07:41

NARRATEUR ...et le Bismarck riposte.

07:46

ESMOND KNIGHT Une violente explosion a retenti au centre du Hood. D'immenses flammes orange ont fusé vers le ciel. Le Hood venait littéralement d'éclater en mille morceaux.

07:58

NARRATEUR Quelques minutes plus tard, à 6h03, la bataille est déjà terminée.

08:05

NARRATEUR Tous les témoignages de l'affrontement recensent une seule explosion. Toutefois, en analysant les images sonar de l'épave, David détecte des preuves allant à l'encontre de ces récits.

08:17

DAVID MEARNS Voici l'image sonar nous ayant permis de localiser le Hood. En général, pour une épave, on observe distinctement un seul champ de débris. Donc en identifier deux était inhabituel. Cela signifiait qu'il y aurait eu deux explosions différentes. Je n'avais jamais été confronté à ce genre de cas.

08:39

NARRATEUR David envoie une caméra à distance pour obtenir des images rapprochées.

08:46

DAVID MEARNS Pendant les vingt ou trente minutes qui ont suivi l'envoi de la caméra à distance, on a pu observer de nos propres yeux un décor totalement apocalyptique. Ces images étaient choquantes et bouleversantes.

09:01

DAVID MEARNS On dirait presque que le navire a été désossé.

09:13

NARRATEUR Disparu depuis 60 ans, le HMS Hood, vaisseau amiral britannique, a été retrouvé dans les fonds marins de l'Atlantique Nord, à presque 3 km de profondeur.

09:24

DAVID MEARNS Plus on s'approchait de l'épave, plus on trouvait de débris. Il s'agissait de parties métalliques du navire qui ont été arrachées et déformées.

09:34

NARRATEUR L'expert en épaves, David Mearns, souhaite trouver une explication plausible à ces images totalement apocalyptiques.

09:42

DAVID MEARNS Finalement, on a pu trouver un morceau important du navire de guerre. Cette partie était complètement éventrée, la coque était arrachée et particulièrement déformée. On essayait de comprendre ce qui avait pu se passer.

09:55

NARRATEUR Les données récoltées grâce au sonar et à ces images des fonds marins ne correspondent pas parfaitement aux témoignages des derniers instants du Hood. Pourtant, ces témoignages datant de plusieurs décennies n'avaient jamais été remis en question.

10:09

OFFICIER DE RENSEIGNEMENT NAVAL L'intensité de l'explosion et la rapidité à laquelle le navire a sombré nous poussent à conclure que l'arsenal arrière du navire aurait explosé.

10:19

ERIC GROVE Le tir ayant coulé le Hood était un coup de chance.

10:25

JANN WITT L'une des premières salves de tiras a tout de suite atteint le cuirassé. Les différents tirs ont littéralement transpercé le blindage du navire et ont fait exploser son arsenal arrière.

10:40

NICK HEWITT L'explosion du Hood a été un véritable choc pour les deux camps. Lorsqu'un cuirassé de cette envergure explose en mille morceaux et coule en quelques secondes, c'est un événement particulièrement choquant.

10:54

DAVID MEARNS On sait que la coque du Bismarck a percuté l'arrière du Hood, au niveau du mât principal. Ensuite, il y a eu une gigantesque explosion qui a généré un immense brasier.

11:05

NARRATEUR Mais les indices trouvés sur l'épave indiquent que les choses ne se seraient pas déroulées ainsi. Selon David Mearns, il y aurait un autre scénario possible pour expliquer les derniers instants du Hood. Le principal indice pour résoudre ce mystère réside dans l'immense château du cuirassé.

11:24

DAVID MEARNS Grâce à nos recherches, on a trouvé un élément cylindrique de 600 tonnes à environ 1,5 km de distance par rapport au reste de l'épave. On peut donc se demander comment cet élément a-t-il bien pu être projeté jusque là-bas...

11:39

NARRATEUR La présence de deux champs distincts de débris comprenant la poupe et la proue et le fait que le château aurait été expulsé à plus d'1,5 km du reste du navire mènent David à tirer une conclusion surprenante.

11:55

DAVID MEARNS Pour moi, il est évident qu'il n'y a pas eu une seule explosion. Il y a eu deux explosions différentes et l'arsenal avant a également explosé. À mon avis, c'est la seule explication valable pour décrire cet événement.

12:10

NARRATEUR Les récits des témoins oculaires stipulent que l'arsenal arrière du Hood a été touché et c'est ce qui a provoqué le naufrage du navire, qui a coulé par la poupe.

12:21

TED BRIGGS La proue du Hood était à la perpendiculaire de l'eau.

12:27

DAVID MEARNS Par conséquent, comme le survivant Ted Briggs l'a décrit, la proue s'est soudainement élevée dans les airs et, à ce moment-là, toute la cordite qui était stockée dans l'arsenal est tombée brusquement. En quelques secondes à peine, il a été envoyé contre la cloison et a volé dans toutes les directions. C'est donc cette série d'événements qui a causé la deuxième explosion.

12:51

NARRATEUR Pour les éventuels survivants à bord, la deuxième explosion est synonyme d'une mort certaine.

12:57

NICK HEWITT Le Hood explose, la partie inférieure éclate en mille morceaux et le navire coule sans aucun moyen d'y réchapper. La plupart des hommes à bord étaient enfermés dans les compartiments tandis que le cuirassé sombrait.

13:14

NARRATEUR À présent, on sait pour quelle raison le Hood a coulé si rapidement en emportant autant de membres de son équipage avec lui. Aujourd'hui, l'épave du navire est un cimetière de guerre protégé. L'équipe de recherche guide un véhicule à distance vers sa proue morcelée afin d'y apposer une plaque commémorative pour les 1 415 marins ayant coulé avec ce navire de guerre.

13:40

JANN WITT Pour la propagande allemande, cette victoire était un symbole de grandeur et de réussite. En effet, un cuirassé allemand avait coulé par le fond la plus grande fierté de la Royal Navy britannique.

13:54

NARRATEUR Après avoir coulé le HMS Hood, le Bismarck semble totalement invincible.

14:02

NARRATEUR Cependant, à peine trois jours plus tard, ce cuirassé coule également dans les profondeurs de l'océan Atlantique.

14:08

ERIC GROVE Le Bismarck était une cible facile. Par conséquent, les Britanniques ont aisément ouvert le feu et l'ont attaqué sans relâche. Le navire a été touché par des dizaines d'obus. En quelques instants, le cuirassé a été anéanti.

14:31

NARRATEUR Comment les Britanniques sont-ils parvenus à localiser, piéger et détruire le Bismarck ? Un navire qui semblait si puissant quelques jours auparavant.

14:48

TONY POLLARD Le Bismarck était un immense navire, c'était un cuirassé digne de ce nom. Entre officiers et simples matelots, son équipage était constitué de plus de 2 000 hommes. Son blindage faisait presque 33 cm d'épaisseur. C'était un véritable monstre.

15:02

NARRATEUR Monstre ou non, les Britanniques sont plus déterminés que jamais à détruire le meilleur navire de guerre de leur ennemi.

15:12

ERIC GROVE Churchill est extrêmement clair à ce sujet, il veut voir le Bismarck au fond de l'océan. C'était l'heure de la vengeance.

15:19

NARRATEUR Aujourd'hui, à presque 4 900 m de profondeur, voici ce qu'il reste du navire de guerre le plus craint au monde. Sa coque brisée ainsi que les différents récits des quelques survivants du naufrage témoignent de la violence des derniers instants de ce puissant cuirassé.

15:37

BURKARD VON MÜLLENHEIM-RECHBERGS Le Bismarck ressemblait à un immense tas de ferraille embrasé. Les hommes courraient dans tous les sens, cherchant désespérément un moyen de survivre. C'était une scène de chaos et de désolation.

15:48

ERIC GROVE Si on observe l'épave aujourd'hui, le nombre de trous dans la coque est impressionnant.

15:58

NARRATEUR Lors de son affrontement avec le Hood, le Bismarck subit des dommages mineurs et il commence à perdre de grandes quantités de fioul.

16:06

ERIC GROVE Le Bismarck est endommagé, donc l'Amiral Lütjens doit faire un choix stratégique. Comme il perd énormément de fioul, il décide de rentrer en France. Il met le cap sur le golfe de Gascogne et les ports français en espérant pouvoir s'y réfugier et faire réparer le navire.

16:23

NARRATEUR Le Bismarck file à toute allure vers la France, alors occupée par les Allemands. Il est poursuivi par plus de quarante navires de la Royal Navy.

16:33

JANN WITT Le récit de la poursuite du Bismarck est l'un des récits les plus dramatiques de toute l'histoire des guerres navales.

16:42

NICK HEWITT Les Britanniques ont déployé l'intégralité de leurs forces dans l’Atlantique Nord afin de retrouver le Bismarck.

16:48

NARRATEUR Essentiellement, le détachement spécial britannique est constitué de deux porte-avions : Victorious et Ark Royal.

16:57

ERIC GROVE L'océan Atlantique est vaste, on peut très facilement s'y perdre.

17:03

JANN WITT Le Bismarck a complètement disparu dans l'océan Atlantique.

17:07

NARRATEUR Mais le cuirassé laisse une traînée de fioul derrière lui.

17:12

NARRATEUR En fin de matinée, le 26 mai, un pilote de la Royal Air Force le localise.

17:19

MATTHEW WILLIS Le navire est proche de la zone de protection aérienne offerte par la France occupée. Les Britanniques ont une petite fenêtre de tir pour attaquer le Bismarck avant qu'il ne soit à l'abri.

17:32

NARRATEUR Cependant, il s'avère que les cuirassés britanniques sont trop à la traîne. L'assaut est donc confié à un escadron de bombardiers-torpilleurs Swordfish à bord d'Ark Royal.

17:44

MATTHEW WILLIS Les pilotes Swordfish décollent par un temps déplorable. Les vents sont violents en haute mer et ils se retrouvent immédiatement dans d'épais nuages.

17:54

NICK HEWITT Les avions Swordfish ressemblent à ceux de la Première Guerre mondiale. Ce sont des avions biplans à cockpit ouvert, faits d'étai et de toile.

18:03

NARRATEUR Même s'ils semblent peu solides, chacun d'entre eux peut transporter une torpille capable d'endommager un navire.

18:13

NARRATEUR Tandis que la luminosité diminue, ils ont l'opportunité de les utiliser.

18:19

MATTHEW WILLIS C'est un remake de David contre Goliath. Dès qu'ils surgissent des nuages, le Bismarck les repère et bloque leur attaque grâce à un infranchissable barrage de tirs antiaériens.

18:29

NARRATEUR Face à l'épais blindage du Bismarck, les pilotes ont peu de chances de l'emporter.

18:35

NICK HEWITT La plupart des torpilles manquent leur cible. Ce genre d'attaque est hasardeuse dans ces conditions, mais, malgré tout, deux torpilles font mouche.

18:43

NARRATEUR La première torpille explose contre l'épais blindage du Bismarck sans l'endommager.

18:49

NARRATEUR Toutefois, le pilote Jock Moffat et son équipage parviennent à atteindre leur cible.

18:55

JOHN "JOCK" MOFFAT J'avais le sentiment que tous les canons du navire de guerre me visaient. Les tirs ennemis pleuvaient sur nous. Mon instinct de survie me hurlait d'éviter ces multiples tirs et de fuir. Au fur et à mesure que je me rapprochais, le navire grossissait. Puis, il m'a dit : "Lance-la, Jock".

19:26

NARRATEUR Une étude approfondie de l'épave a permis de localiser le point d'impact de la torpille.

19:32

ERIC GROVE L'impact clé est localisé sur la poupe.

19:36

NARRATEUR C'est à cet endroit, sous la ceinture d'acier du Bismarck et la ligne de flottaison, que se trouve son équipement de direction.

19:43

ERIC GROVE Le gouvernail était enchevêtré avec l'hélice centrale.

19:48

JANN WITT Dès l'instant où le gouvernail du Bismarck s'est retrouvé coincé, le navire de guerre était totalement condamné. L'intégralité des membres de l'équipage du Bismarck savait pertinemment qu'ils vivaient probablement leurs toutes dernières heures avant le lancement de la bataille finale.

20:06

NARRATEUR Cette nuit-là, l'Amiral Lütjens envoie un message horrifiant à la base militaire.

20:12

GÜNTHER LÜTJENS Impossible de manoeuvrer le navire. Nous combattrons jusqu'à notre dernier souffle. Longue vie au Führer !

NARRATEUR L'aube se lève et la flotte britannique apparaît à l'horizon. Suite aux dégâts subis, le Bismarck peut uniquement effectuer des déplacements circulaires. Par conséquent, c'est une cible facile.

20:33

ERIC GROVE Les Britanniques arrivent aisément à ouvrir le feu sur le Bismarck. Ils font mouche à chaque tir.

20:41

JANN WITT J'imagine que cette attaque des Britanniques a dû être un véritable cauchemar pour les 2 000 jeunes hommes qui avaient embarqué sur ce magnifique navire de guerre.

20:53

NICK HEWITT Les témoignages racontent que le navire était embrasé de la proue à la poupe. On voyait littéralement les trous créés par les incendies. On apercevait la lueur des flammes depuis les côtés du cuirassé. Finalement, il s'est retourné et a sombré.

21:12

NARRATEUR Parmi les 2 200 membres d'équipage du Bismarck, seuls 115 d'entre eux ont survécu à ce dramatique naufrage.

21:22

NARRATEUR Deux puissants navires de guerre ont sombré et 3 500 hommes ont perdu la vie. L'un de ces deux navires a été coulé en partie grâce à un assaut aérien. Et ce ne sera pas le dernier cuirassé à couler de cette manière.

21:35

HOMME #2

Feu !

21:36

VOIX HAUT-PARLEURS Tous les hommes sur le pont ! Tous à vos postes de combat. Ceci n'est pas un exercice !

21:49

NARRATEUR Six mois après la bataille entre la Royal Navy et le Bismarck, des avions japonais attaquent soudainement Pearl Harbour.

22:06

NARRATEUR Aujourd'hui, les débris du vaisseau amiral de la flotte américaine du Pacifique croupissent dans les fonds marins du port.

22:16

DONALD STRATTON L'attaque a ébranlé le navire comme s'il s'agissait d'un morceau de papier. La boule de feu s'est élevée plus de 150 m dans les airs.

22:25

NARRATEUR L'épave de l'USS Arizona a été convertie en mémorial afin de commémorer la période la plus sombre de la US Navy.

22:34

NICK HEWITT Le 7 décembre 1941, une monstrueuse infamie est commise. Cet événement marque le début de la guerre entre le Pacifique et l'Extrême-Orient. Il s'agit d'une attaque-surprise des Japonais sur la flotte américaine basée à Pearl Harbour, à Hawaï.

22:52

NARRATEUR L'Arizona est amarré dans l'allée des cuirassés de Pearl Harbour. Ce puissant navire de guerre pèse presque 30 000 tonnes et mesure 183 m de long. C'est un navire gigantesque.

23:09

LAUREN BRUNER Je n'avais jamais vu quelque chose d'aussi gros et capable de flotter.

23:13

NARRATEUR L'Arizona est hautement protégé par sa ceinture en acier de plus de 33 cm d'épaisseur. Mais les données collectées sur l'épave indiquent qu'il a reçu un coup fatal.

23:24

HANS VAN TILBURG La fissure traversant la totalité du navire montre qu'il a subi des dommages structurels importants.

23:31

NARRATEUR Comment un navire de guerre aussi immense et fortement blindé a-t-il pu être complètement anéanti ?

23:42

NICK HEWITT Ce jour-là, Pearl Harbour est parfaitement tranquille. On est dimanche, certains marins sont à la messe, d'autres sont en congé, d'autres encore ont accosté ou ils ne sont pas en service, ils ont terminé leurs différentes tâches. Tous les navires de guerre sont amarrés en rangs. La base n'est pas du tout sur le qui-vive. Elle n'est absolument pas prête à subir un assaut.

24:02

NARRATEUR En revanche, les Japonais planifient ce qu'ils appellent "l'Opération Z" depuis presque une année entière.

24:10

LARRIE D. FERREIRO Les six porte-avions japonais ont quitté secrètement le Japon, deux semaines avant l'assaut. Ils ont traversé l'océan Pacifique en toute discrétion, sans se faire repérer.

24:20

NARRATEUR Grâce à un silence radio absolu, le détachement spécial japonais se situe à 370 km de Pearl Harbour, le 7 décembre au matin. Cependant, même à cette distance, ils peuvent déjà voir les navires de guerre américains.

24:36

NICK HEWITT Quand on voit des cuirassés, on s'émerveille du fait qu'ils peuvent tirer des obus de la taille d'une petite voiture à 30 ou 40 km. C'est extraordinaire. Toutefois, si on considère que les avions sont des projectiles tirés par les porte-avions, un porte-avion peut tirer à des centaines de kilomètres. La flotte n'a absolument aucun moyen de riposter.

25:00

MATTHEW WILLIS Les Japonais ont fait décoller leurs avions vers 6h du matin afin d'attaquer les navires de guerre américains qui étaient simplement amarrés dans l'allée des cuirassés de Pearl Habour.

25:11

NARRATEUR Tandis que les avions japonais approchent, ils sont repérés par un radar américain.

25:16

LARRIE D. FERREIRO Ils ont vu des spots sur l'écran radar. Les spots en tant que tels ne pouvaient pas pu être identifiés.

25:22

NARRATEUR Les opérateurs pensent qu'il s'agit d'avions américains.

25:26

LARRIE D. FERREIRO Ils n'avaient absolument aucun moyen de savoir qu'il s'agissait en fait d'avions ennemis s'apprêtant à attaquer.

25:33

NARRATEUR Un peu avant 8h, l'assistant médical, Sterling Cale, termine son service et aperçoit, stupéfait, les avions survolant l'allée des cuirassés.

25:43

STERLING CALE Il n'y a pas d'entraînements le dimanche. Mais soudain, alors que je regardais le ciel, j'ai vu les rayons du soleil levant se refléter sur le fuselage d'un avion. Je me suis exclamé : "Bon sang, ce sont des avions japonais !"

25:55

NARRATEUR À bord de l'Arizona, Lauren Bruner attend impatiemment ses congés à terre.

26:01

LAUREN BRUNER Après la messe, j'avais un rendez-vous galant avec une femme sur la plage. Elle s'appelait Nicky. Je n'ai pas pu honorer ce rendez-vous.

26:09

NARRATEUR Puis il entend un message via les haut-parleurs du navire.

26:12

VOIX HAUT-PARLEURS Tous les hommes sur le pont. Tous à vos postes de combat. Ceci n'est pas un exercice !

26:18

MATTHEW WILLIS La première vague de 180 avions arrive et bombarde soudainement les cuirassés. Les bombes et les torpilles pleuvent. C'est une surprise totale, tout le monde est sous le choc.

26:29

NARRATEUR Dirigés par le Commandant Mitsuo Fuchida, les bombardiers japonais visent l'allée des cuirassés. Ils sont équipés d'une nouvelle arme aérienne : des obus de cuirassés de 40 cm de long, adaptés pour être tirés depuis des avions.

26:44

MITSUO FUCHIDA Ne faisant pas cas du barrage d'obus éclatant autour de nous, j'ai retiré le verrou de sûreté du levier de libération de la bombe.

26:55

LARRIE D. FERREIRO En réalité, les obus de bombardiers sont extrêmement lourds. En effet, il y a énormément de poids dans la tête de l'obus. En comparaison, il faudrait imaginer une masse avec une tête de pioche.

27:07

MATTHEW WILLIS Une bombe lâchée par un Nakajima B5N à environ 3 000 m d'altitude transperce le blindage du navire près des tourelles. Elle atteint l'un des arsenaux et fait exploser les munitions qui étaient stockées à l'intérieur.

27:23

MITSUO FUCHIDA Une énorme colonne de fumée sombre s'élève à 300 m de hauteur et une violente onde de choc atteint notre avion. Je peux voir que l'Arizona a subi une énorme explosion. Le navire de guerre est complètement embrasé.

27:39

NARRATEUR Comme pour le HMS Hood, ce sont les propres munitions de l'Arizona qui causent sa perte.

27:44

LARRIE D. FERREIRO Ce n'était pas un coup de chance, c'était la cible qu'ils visaient. Tout le monde sait qu'en touchant un arsenal, l'explosion qui en découle peut anéantir le navire.

27:55

MATTHEW WILLIS L'Arizona est un cuirassé gigantesque et puissant, mais il est détruit par une seule bombe tirée d'un seul avion. Ce navire de guerre était le symbole de la puissance navale américaine et, en un instant, il est complètement anéanti.

28:19

NARRATEUR Herb Weatherwax, un soldat de 2e classe de 24 ans, se remémore cette scène épouvantable.

28:27

HERB WEATHERWAX L'explosion était tellement intense qu'elle a tué tous les membres d'équipage du pont inférieur. Cela m'a totalement bouleversé, ils étaient tous très jeunes. La veille, ces hommes sont allés dormir l'esprit tranquille et ils ne se sont jamais relevés.

28:44

NARRATEUR Au total, l'incendie et l'explosion de ce jour-là ôtent la vie à 1 177 personnes.

28:54

JAMES DELGADO Quand on plonge autour de l'épave, on voit des objets restés sur place : des bols, des cuillères ou des fourchettes. Le tuyau d'incendie traverse toujours le pont, à l'endroit où des équipes tentaient de contenir les flammes avant l'explosion finale.

29:12

NARRATEUR Et l'attaque japonaise ne fait que commencer. À un peu plus de 10 000 km à l'ouest, un autre puissant navire de guerre est sur le point de découvrir les risques encourus lorsque l'on ne prend pas en compte des menaces aériennes.

29:33

NARRATEUR À 120 km au large de la côte malaisienne se trouve l'épave du HMS Prince of Wales. C'est l'un des cuirassés les plus modernes de la Royal Navy. Il a combattu le Bismarck aux côtés du HMS Hood. Cependant, peu après Pearl Harbour, son équipage fait face à un ennemi complètement différent : les avions de guerre japonais.

29:57

JOHN MACMILLAN Je suis arrivé tant bien que mal à ramper à travers le pont jusqu'au bastingage et j'ai vu d'autres matelots paniqués glisser le long du navire. Je les ai vus disparaître par les trous béants.

30:08

NARRATEUR Le navire ayant participé au naufrage du Bismarck est rapide, facilement manœuvrable et bien armé. Cependant, il est totalement impuissant face à une attaque aérienne prolongée. Des plongeurs relèvent des données au niveau de l'épave, dans le cadre d'une expédition militaire. Rod Macdonal, un explorateur d'épaves, se trouve parmi eux.

30:29

ROD MACDONALD Mon rôle dans cette expédition est de comprendre pourquoi le navire a coulé. Lorsqu'il a été construit, c'était un cuirassé de pointe.

30:37

NARRATEUR Le Prince of Wales est l'un des cuirassés les mieux équipés de l'époque. Il possède un système de mise à feu guidé par radar, vingt cloisons en béton parfaitement étanches et une ceinture épaisse de blindage anti-torpille.

30:54

ROD MACDONALD En voyant l'épave, on comprend à quel point ce navire était gigantesque et majestueux. Il est si bien conservé qu'on peut penser qu'en rebouchant les trous, il serait encore en mesure de flotter.

31:05

NARRATEUR Le navire est protégé contre les obus, les bombes et les torpilles. Toutefois, aucun navire n'est invincible.

31:11

ROD MACDONALD Peu importe à quel point on renforce le blindage d'un cuirassé, ils ont tous un talon d'Achille.

31:21

NARRATEUR Le navire est recouvert de 180 cm d'acier épais jusqu'à 3 m sous sa ligne de flottaison. Mais au-delà, il est très légèrement protégé.

31:31

ROD MACDONALD Les trous de torpilles du vaisseau sont relativement gros. Ils font environ 8 m de diamètre. On pourrait y faire passer un autobus.

31:40

NICK HEWITT Si la partie vulnérable, la partie basse de la coque, est exposée sous le blindage, une torpille peut facilement traverser la coque et exploser à l'intérieur.

31:49

NARRATEUR Tous les tirs essuyés par le Prince of Wales sont situés sous la ceinture. Comment se fait-il que le point faible du navire ait été ainsi exposé ?

32:01

NARRATEUR En novembre 1941, afin de dissuader les Japonais de poursuivre leurs attaques, Winston Churchill envoie un détachement spécial de la Royal Navy à Singapour : Force Z. Le Prince of Wales en est le vaisseau amiral.

32:14

WINSTON CHURCHILL Afin de museler le Japon, nous envoyons notre navire le plus récent sur place, le Prince of Wales. Ce cuirassé peut rattraper et détruire n'importe quel navire japonais.

32:24

NICK HEWITT Churchill est convaincu que la totalité de la flotte japonaise pourra être mise au silence par seulement deux navires de guerre : le Prince of Wales et le Repulse.

32:34

OSAMA TAGAYA Personnellement, j'ai le sentiment qu'à l'époque, les Britanniques considéraient les Allemands comme une réelle menace. Toutefois, je pense qu'ils prenaient les Asiatiques de l'Extrême-Orient beaucoup plus à la légère.

32:47

NARRATEUR Le porte-avion escortant Force Z est endommagé, donc le détachement spécial prend la mer sans couverture aérienne. Mais le Commandant Amiral Sir Tom Phillips est parfaitement confiant.

32:59

OSAMA TAGAYA "Tom Thumb" Phillips était un Amiral un peu vieux jeu avec des idées très arrêtées. Il misait tout sur l'artillerie lourde. Il ne pensait en aucun cas que des avions pourraient endommager ses puissants navires de guerre.

33:13

ERIC GROVE Le Prince of Wales ne semblait pas pouvoir être inquiété. Aucun cuirassé en mer n'avait encore été coulé suite à une attaque aérienne. Un navire manoeuvrable était difficile à viser, surtout avec des bombes à forte puissance.

33:26

NARRATEUR Au cours de la matinée du 10 septembre, une flotte de 88 avions japonais localise le détachement spécial britannique.

33:34

ANTHONY TULLY Le Prince of Wales et le Repulse se dirigeaient vers Singapour, ils étaient à 240 km du port de rattachement. Voir une telle flotte d'avions japonais les encercler a été une surprise désagréable.

33:45

NARRATEUR Les Britanniques pensent que ce sont bombardiers de haut niveau, car ce sont les seuls avions connus pouvant les atteindre à cette distance.

33:55

ERIC GROVE Tandis que les avions semblent préparer un tir de torpilles avec une formation basse, un officier affirme : "Pas d'inquiétude, cela ne peut pas être des bombardiers à torpilles, ils n'ont pas assez de portée."

34:06

NARRATEUR Les torpilles sont beaucoup plus destructrices que les bombes.

34:09

MATTHEW WILLIS Aucun membre de l'équipage ne pensait que ça pouvait être une attaque par torpilles jusqu'à ce qu'ils voient les traînées dans l'eau. À ce moment, ils ont compris ce qui les attendait.

34:19

ERIC GROVE Apparemment, l'Amiral Phillips a été tellement choqué par la tournure des événements qu'il est resté figé sur place.

34:26

NARRATEUR À l'insu des Britanniques, la Navy japonaise a fait construire des avions de longue portée capables de transporter de puissantes torpilles. À présent, neuf d'entre eux se dirigent vers le Prince of Wales.

34:44

NARRATEUR Les témoins affirment qu'à 11h44, le navire de guerre est touché.

34:50

MATTHEW WILLIS La torpille atteint le Prince of Wales côté bâbord, au niveau de la poupe et de l'arbre d'hélice. À partir de ce moment, le sort du cuirassé est scellé.

35:00

NARRATEUR Rod Macdonald sait cet impact dévastateur. Il plonge donc pour examiner de plus près l'hélice propulsive externe.

35:07

ROD MACDONALD En plongeant près de l'épave, j'ai pu situer l'hélice. L'arbre était ballotté dans tous les sens. Tout le métal de la coque du navire avait été éventré.

35:16

NARRATEUR Il ne trouve aucune trace de l'hélice elle-même.

35:19

ROD MACDONALD Lorsque l'arbre d'hélice s'est détaché de l'épave, un trou plus important s'est formé et l'eau a rapidement envahi l'intégralité de la salle des machines.

35:29

ERIC GROVE C'est le point faible des cuirassés. Bismarck en avait fait les frais plus tôt dans l'année et maintenant, c'était au tour du Prince of Wales.

35:38

NARRATEUR Afin de mieux comprendre comment une seule torpille a pu anéantir le vaisseau tout entier, l'historien naval, Anthony Tully, se trouve à bord d'un navire de guerre similaire.

35:51

ANTHONY TULLY Cet élément est l'arbre d'hélice. Il traverse l'intégralité du navire en passant par tous les compartiments. L'impact de la torpille a tordu cet arbre d'hélice. De ce fait, la rotation de l'hélice exerçait une pression énorme tout le long du navire, tel un tire-bouchon géant. L'arbre d'hélice tremblait de tout son long jusqu'à ce qu'il se détache complètement. Les plongeurs ont pu retrouver environ quatre ou cinq arbres d'hélice autour de l'épave.

36:18

NARRATEUR Les cloisons sont censées être parfaitement étanches. Cependant, lorsque l'arbre d'hélice se détache, il transperce les cloisons et de l'eau pénètre dans le navire de la poupe à la proue.

36:30

ROD MACDONALD Suite à cet impact de torpille, les deux hélices interne et externe situées à bâbord du Prince of Wales sont endommagées. Et l'assaut a continué.

36:40

MATTHEW WILLIS Le navire est désormais penché sur le côté. La partie vulnérable située sous la coque est donc davantage exposée aux tirs de torpilles venant de toutes parts.

36:49

NARRATEUR Trois torpilles supplémentaires atteignent le navire sous le blindage.

36:57

ERIC GROVE Alors que le Prince of Wales commence à couler, le HMS Electra, l'un des contre-torpilleurs du détachement, vient se coller au cuirassé. Les membres de l'équipage sautent vers le contre-torpilleur pour survivre.

37:09

NARRATEUR Beaucoup ne l'atteignent pas.

37:12

MAURICE EDWARDS Paniqués, des hommes ont voulu sauter directement sur le pont de l'Electra. Malheureusement, la plupart d'entre eux sont tombés entre les deux navires et se sont retrouvés écrasés ou noyés.

37:22

NARRATEUR Ce jour-là, le Prince of Wales et le Repulse coulent tous les deux. 840 marins britanniques sombrent avec leur navire. Y compris l'Amiral "Tom Thumb" Phillips.

37:35

JOHN MACMILLAN Je me suis retourné et j'ai vu l'Amiral et le Capitaine Leach sur le pont. Ils saluaient le drapeau britannique tandis que le Prince of Wales coulait progressivement.

37:49

MATTHEW WILLIS C'est un tournant décisif dans l'histoire des combats navals. En effet, c'est la toute première fois qu'un cuirassé en mer a été complètement détruit par une attaque aérienne.

37:59

NARRATEUR Et ce ne sera pas le dernier. L'ère des batailles navales prendra tragiquement fin suite à la destruction du plus grand cuirassé jamais construit.

38:07

RYUNOSUKE KUSAKA Nous vous demandons de mourir glorieusement. Saluons ensemble la mort de cent millions de Japonais préférant la mort à la reddition.

38:16

NARRATEUR Le Yamato fut-il le premier et le dernier navire de guerre kamikaze ?

38:28

NARRATEUR Un nuage menaçant s'élève au-dessus de la mer de Chine orientale. C'est tout ce qu'il reste des 73 000 tonnes du cuirassé surpuissant, le Yamato.

38:41

NARRATEUR Le navire a coulé, entraînant avec lui plus de 3 000 hommes.

38:46

ERIC GROVE Les marins japonais devaient peut-être mourir pour l'Empereur. Beaucoup l'ont fait, ce jour-là.

38:51

NARRATEUR 60 ans après le naufrage, une équipe internationale d'explorateurs d'épaves part à la recherche du Yamato. Depuis ce jour, l'ancien vaisseau amiral de la Marine impériale japonaise est devenu une véritable légende au Japon.

39:09

NICK HEWITT Le cuirassé japonais le Yamato marque l'apogée de l'ère des navires de guerre. Il est absolument gigantesque. Il regorge d'armements antiaériens, il possède un blindage extrêmement épais et il est particulièrement rapide. C'est un bâtiment de guerre parfaitement opérationnel. Toutefois, cela reste un cuirassé. Et en 1945, l'ère des navires de guerre était révolue.

39:32

NARRATEUR À près de 300 km de la côte japonaise, des sonars détectent une épave dans les fonds marins. L'équipe de recherche envoie des sous-marins sur les lieux afin de déterminer la cause du naufrage de ce navire titanesque.

39:46

NARRATEUR À 335 m de profondeur, des formes étranges émergent de l'obscurité.

39:52

MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #1

C'est une ancre, c'est une ancre.

39:53

MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #2

Oui.

39:56

MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #1

C'est son ancre.

39:58

NARRATEUR L'épave semble assez grande pour être le Yamato, mais l'équipe a besoin de preuves.

40:05

MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #1

Ah, voilà ! On a trouvé un symbole significatif.

40:08

MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'EXPLORATION DU YAMATO #2

Oui.

40:10

NARRATEUR Le chrysanthème est l'emblème de l'Empereur, il s'agit d'un titre d'honneur porté uniquement par les navires capitaux de la flotte. Il s'agit bien du Yamato.

40:21

NARRATEUR Les vestiges de ce cuirassé attestent qu'il a connu une fin particulièrement violente. Cette épave est la tombe de plusieurs milliers d'hommes ayant sombré avec leur navire.

40:34

NARRATEUR Au cours des derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, le Yamato reçoit l'ordre d'attaquer les forces américaines envahissantes. La plupart des membres de l'équipage savent que leur sort est scellé.

40:44

YOSHIDA MITSURU On savait que c'était notre dernier départ en mer. Il était certain que ce navire gigantesque n'allait jamais revenir au port.

40:52

NICK HEWITT Au moment où le Yamato entre en action en 1945, la Navy japonaise n'est plus que l'ombre d'elle-même. Un très grand nombre de ses navires ont été coulés. Par ailleurs, les nombreux talentueux aviateurs formés en amont de la guerre sont tous morts.

41:09

NARRATEUR Le naufrage du Prince of Wales prouve que tout navire de guerre dépourvu d'une protection aérienne est une cible facile.

41:17

ANTHONY TULLY Il ne fait absolument aucun doute qu'il s'agit d'une mission suicide, un aller simple, un assaut kamikaze.

41:25

NARRATEUR Le 6 avril 1945, le Yamato reçoit l'ordre d'engager le combat avec les forces américaines postées à Okinawa. Toutefois, il se fait repérer par un sous-marin américain. Le lendemain, des avions venant de huit porte-avions décollent pour l'attaquer.

41:41

HARRY D. JONES J'ai plongé vers la mer, lâché ma torpille et je me suis positionné face à la proue du Yamato. Peu importe où le navire tenterait de fuir, il allait se faire toucher.

41:58

LARRIE D. FERREIRO La bataille était totalement à sens unique. La flotte japonaise n'avait pas de couverture aérienne alors que les Américains disposaient de 400 avions ayant décollé depuis des porte-avions ou depuis des terrains d'aviation occupés à Okinawa.

42:14

NARRATEUR À plus de 300 m de profondeur, les conséquences de l'attaque subie par le navire de guerre sont totalement immanquables. Le Yamato n'a pas seulement été coulé, il a été explosé en mille morceaux.

42:25

LARRIE D. FERREIRO En observant l'épave, on voit très clairement que la coque a été brisée en deux au niveau de la tourelle avant numéro 2. La coque du navire de guerre est également criblée d'impacts de torpilles.

42:38

NARRATEUR À 14h, après avoir subi 90 minutes d'attaques incessantes, le Yamato est complètement anéanti.

42:46

MATTHEW WILLIS Tandis que des dizaines d'avions se succèdent pour attaquer le Yamato, celui-ci tente de manoeuvrer pour éviter les tirs. Mais de nombreuses torpilles atteignent le côté bâbord du navire. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que le cuirassé n'essuie le coup final.

43:06

NARRATEUR Les hommes se jettent à l'eau pour survivre. Toutefois, au même moment, d'autres torpilles atteignent le Yamato et le navire de guerre chavire.

43:17

MATTHEW WILLIS Une gigantesque explosion provoque des dommages majeurs.

43:20

LARRIE D. FERREIRO À ce moment, l'arsenal a explosé.

43:24

MATTHEW WILLIS L'explosion détruit complètement le cuirassé et cause la mort de 3 000 hommes en un bref instant.

43:31

NARRATEUR Le Yamato, le navire de guerre ultime, est totalement impuissant face aux nouveaux maîtres des océans.

43:39

MATTHEW WILLIS Une colonne de fumée s'élève dans le ciel et forme un gigantesque nuage noir. C'est un symbole important : à partir de ce jour, les cuirassés ne seront plus considérés comme l'arme navale prééminente.

43:51

ERIC GROVE L'ère des navires de guerre, d'un point de vue tactique, a pris fin. Toutefois, ces cuirassés demeureront à jamais un symbole fort de puissance nationale.